Martine Ruchat, *Les chroniques du mal. Le journal de l'éducation correctionnelle 1850-1918*

Genève, Editions Passé-Présent, 1998, 211 p.

Jacques Bourquin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/43>

DOI : 10.4000/rhei.43

ISBN : 978-2-7535-1639-7

ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 1999

Pagination : 213

ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Jacques Bourquin, « Martine Ruchat, *Les chroniques du mal. Le journal de l'éducation correctionnelle 1850-1918* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 2 | 1999, mis en ligne le 30 juillet 2010, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/43> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.43>

Martine Ruchat

Les chroniques du mal.

Le journal de l'éducation correctionnelle 1850-1918

Genève, Editions Passé-Présent, 1998, 211 p.

Un ouvrage qui nous vient de Suisse. Nous connaissons bien Martine Ruchat qui avait publié il y a quelques années un beau livre sur les colonies correctionnelles de la Suisse romande, *L'Oiseau et le cachot*. L'auteur, qui enseigne à l'Université de Neuchâtel, poursuit sa démarche d'historienne et nous présente un journal de l'éducation correctionnelle (1850-1918).

Il s'agit là d'une sorte de chronique institutionnelle à partir de journaux de praticiens de l'époque, les directeurs de la colonie de Garance à Genève et de la colonie agricole de Serix dans le Canton de Vaud.

À partir de leur quotidien au contact des colons, ces personnages parlent de leurs espoirs, de leurs interrogations, de leurs inquiétudes. On voit se profiler, au travers de ces propos, les fautes des colons, les besoins de ces enfants que l'on cherche à "récupérer" : « *captiver les intelligences, capturer les corps, posséder les âmes* », ainsi que l'exprime Martine Ruchat.

Les établissements correctionnels de Suisse romande n'échapperont pas, dans les années 1930, à l'appel à la vindicte contre les bagnes d'enfants. Le temps de la réforme est proche et les pédagogues de l'Institut Rousseau de Genève s'en saisiront.

C'est un ouvrage passionnant que nous donne à lire Martine Ruchat. Comme il est regrettable que F.A. Demetz, le fondateur de la colonie de Mettray, n'ait pas tenu un journal comme ses confrères vaudois, quitte à consacrer moins de temps à une trop longue correspondance administrative et officielle !

Jacques Bourquin